

Discours de vernissage

11<sup>ème</sup> Salon de l'Aquarelle

Château des Tourelles

Monsieur Le Maire  
Chers collègues  
Mesdames, Messieurs

Compte tenu de la densité des activités culturelles de notre ville, nous nous retrouvons un samedi pour notre vernissage du mois d'avril au château des Tourelles.

En ce début de Printemps le Salon de l'Aquarelle revient tel un marronnier journalistique puisque nous en sommes à sa onzième édition.

Si la nature a l'art de se renouveler sans cesse il y va autrement de l'auteur de ce discours.

Vous devrez donc vous contenter de quelque chose de plus bref, sans doute pour votre plus grand soulagement.

Annick Berteaux et Frédéric Buthod s'interrogent d'ailleurs sérieusement à créer une biennale pour ce Salon afin de permettre aussi bien aux pinceaux et au stylo des personnes concernées d'avoir le temps de sécher et de retrouver de l'inspiration.

Nous pourrions alterner avec le Salon Animal qui aura lieu le mois prochain.

Mais rien n'est encore décidé ! car cette exposition est celle qui connaît le plus de succès en terme de fréquentation.

Mais il est peut être bon de créer de la frustration et un peu de manque pour une manifestation qui rencontre à chaque fois son public.

Il y va de l'Art comme de l'Amour : le meilleur moment c'est l'attente.

Nos aquarellistes sont comme les bourgeons de notre marronnier, ils reviennent lorsque les jours rallongent et sont une promesse de bonheur lorsque le soleil se fait plus présent.

Des paysages lointains de la savane avec leurs animaux sauvages, des villes qui nous rappellent des voyages ou qui nous incitent à nous projeter vers de nouvelles destinations.

Des marines, des visages de tous âges et de tout horizon, des fleurs, des activités humaines, des natures mortes étonnantes comme des bottes multicolores ou un microscope.

La technique est toujours la même mais le rendu peut être différent en fonction de qui tient le pinceau.

Du vaporeux au détail le plus précis l'aquarelle offre un large éventail.

Nous en avons un exemple derrière moi avec les œuvres d'une nouvelle venue dans notre Salon mais dont la notoriété est grande : Anne Huet-Baron.

Ces œuvres frisent l'abstraction et font un beau contraste avec les iris veloutés et d'une rare précision de Jacqueline Legendre.

Je ne peux pas citer la quarantaine d'artistes présents et qui offre à nos regards une centaine d'œuvres.

Avant de vous laisser déambuler dans cette exposition qui sera visible jusqu'au 29 avril,

Merci de votre attention